

Croissance, maturité et longévité

1. Résumé

Les races mortelles suivent un **cycle vital globalement commun**, comprenant l'enfance, l'adolescence, une longue période adulte puis une vieillesse relativement tardive. Les différences entre les peuples concernent principalement la durée de ces étapes et surtout celle de l'**âge adulte**, certaines races vivant couramment moins d'un siècle tandis que d'autres peuvent atteindre plusieurs centaines d'années.

La **longévité** habituellement attribuée à une race correspond à une **espérance de vie commune**. Elle indique l'âge qu'un individu en bonne santé peut raisonnablement espérer atteindre sans constituer une limite biologique absolue. La survie au-delà reste possible et devient simplement moins fréquente à mesure que l'âge augmente.

La vitesse de croissance présente une **corrélation générale avec la longévité**, mais cette progression reste beaucoup plus faible que celle de la durée de vie. Les races les moins longévives atteignent généralement leur pleine maturité corporelle autour de vingt ans, tandis que les plus longévives terminent leur développement plus tardivement, jusqu'à environ trente-cinq ans. Une longévité élevée correspond donc surtout à un allongement de la vie adulte plutôt qu'à une enfance ou une adolescence proportionnellement plus longues.

Le **vieillissement perceptible** apparaît principalement durant les **5 à 10 % finaux de l'espérance de vie commune**. Ses effets restent modérés : un Mortel vieillissant peut conserver longtemps une apparence, une mobilité et des capacités physiques importantes. La principale évolution concerne davantage sa fragilité face aux blessures, aux traumatismes et aux atteintes graves que l'effondrement général de ses capacités.

Les facultés innées et les disciplines maîtrisées ne diminuent pas automatiquement avec l'âge. Dans de nombreux domaines, l'expérience accumulée permet au contraire à certains individus âgés de compter parmi les praticiens les plus accomplis de leur génération.

2. Les étapes du cycle vital

Les différentes races connaissent les mêmes grandes phases biologiques :

- **l'enfance**, consacrée à la croissance initiale et à l'acquisition progressive de l'autonomie ;

- **l'adolescence**, durant laquelle se poursuivent les principales transformations corporelles et apparaît généralement la fertilité ;
- **l'âge adulte**, caractérisé par une longue période de relative stabilité physique ;
- **la vieillesse**, durant laquelle les effets de l'âge deviennent progressivement plus perceptibles.

Aucune race connue ne présente un cycle entièrement extérieur à cette organisation générale. La durée de chaque étape varie néanmoins avec la longévité. Les peuples dont l'espérance de vie est plus courte franchissent généralement les différentes phases du développement légèrement plus tôt, tandis que les plus longévifs connaissent une maturation plus tardive. Cette différence reste modérée. Les écarts considérables d'espérance de vie observés entre certaines races ne se retrouvent donc pas dans les mêmes proportions durant l'enfance ou l'adolescence.

La plus grande partie de cette variation biologique se concentre après la croissance, dans la durée pendant laquelle l'organisme demeure adulte et relativement stable.

3. Croissance et adolescence

3.1 Développement de l'enfant

La croissance des Mortels suit une progression continue depuis la naissance jusqu'à l'établissement de la morphologie adulte.

Les premières années concentrent les transformations corporelles les plus importantes. Leur rythme ralentit progressivement à mesure que l'individu approche de l'adolescence puis de sa maturité physique.

La longévité exerce une influence mesurable sur cette progression. Une race à l'existence courte tend à achever son développement plus rapidement qu'une race capable de vivre plusieurs siècles, sans que cette différence produise des enfances extraordinairement prolongées chez les peuples les plus longévifs.

Les variations individuelles restent courantes. L'âge auquel une personne atteint une taille, une stature ou un développement comparables à ceux des adultes de sa race peut varier de plusieurs années sans indiquer d'anomalie particulière.

3.2 Adolescence et fertilité

L'**adolescence** constitue la période de transition entre la croissance infantile et la morphologie adulte.

La **fertilité** apparaît généralement au cours de cette phase et précède l'achèvement complet du développement corporel. Son apparition suit elle aussi la corrélation générale avec la longévité : les races à maturation rapide deviennent en moyenne fertiles plus tôt que celles dont la croissance s'étend davantage.

Cette capacité biologique ne constitue pas un critère universel de majorité. Un individu peut être physiologiquement capable de se reproduire alors que son organisme poursuit encore son développement et que sa société continue à le considérer comme mineur.

Les conditions détaillées de fertilité et de reproduction relèvent plus spécifiquement des études consacrées à la **reproduction et à l'héritage racial**.

4. Maturité corporelle

La **maturité corporelle** désigne l'étape à laquelle l'essentiel de la croissance est achevé et où l'individu possède sa morphologie adulte complète.

Chez les races présentant les espérances de vie les plus courtes, cette maturité intervient généralement autour de **vingt ans**. Elle se décale progressivement avec la longévité jusqu'à atteindre environ **trente-cinq ans** chez les populations vivant couramment plusieurs siècles. Cette relation constitue une **corrélation biologique générale** et non une formule permettant de calculer exactement le développement d'un individu à partir de sa longévité.

Les âges employés sont donc des **repères moyens**. Une maturation légèrement plus précoce ou plus tardive reste compatible avec le développement normal d'un membre de la même race. L'achèvement de la croissance marque également le début de la période durant laquelle l'organisme connaît habituellement sa plus grande stabilité.

5. Maturité biologique et majorité sociale

La **majorité sociale** n'est pas déterminée par une règle biologique universelle.

Chaque civilisation fixe elle-même l'âge ou les conditions permettant à un individu d'obtenir l'ensemble de ses droits, d'assumer certaines responsabilités ou d'être reconnu comme pleinement autonome. Ces critères peuvent être juridiques, religieux, familiaux ou associés à des rites de passage.

La majorité peut donc intervenir avant l'achèvement complet de la croissance ou plusieurs années après celui-ci.

Cette distinction est particulièrement importante dans les sociétés interraciales ou chez les individus vivant loin des traditions historiquement associées à leur propre race. Un même âge biologique peut être interprété différemment selon la civilisation qui établit les règles sociales. Les termes **enfant**, **adolescent**, **adulte** ou **ancien** peuvent ainsi posséder simultanément un sens biologique et un sens culturel qui ne se recouvrent pas toujours.

6. L'âge adulte

6.1 Une période de stabilité prolongée

L'**âge adulte** constitue généralement la phase la plus longue de l'existence mortelle.

Une fois la croissance achevée, l'organisme demeure relativement stable pendant une part considérable de sa vie. L'apparence, la mobilité et les capacités physiques ordinaires évoluent lentement tant que le vieillissement naturel n'entre pas dans sa phase la plus perceptible. Plus une race possède une espérance de vie importante, plus cette période adulte s'allonge.

La longévité supplémentaire des peuples vivant plusieurs siècles correspond donc essentiellement à une extension de cet état de maturité plutôt qu'à une prolongation proportionnelle de toutes les phases du cycle vital.

Cette stabilité concerne uniquement le **vieillesse naturelle**. Les blessures, les maladies, les modifications corporelles, le mode de vie ou certaines pratiques éthérées peuvent naturellement transformer un organisme bien avant l'apparition de la vieillesse.

6.2 Âge chronologique et âge biologique

L'âge d'un Mortel ne permet pas, à lui seul, de déterminer précisément sa position dans son cycle vital.

Deux individus du même âge appartenant à des races différentes peuvent tous deux être pleinement adultes tout en se trouvant à des distances très différentes de leur vieillesse naturelle.

L'**âge chronologique** doit donc être interprété en fonction de l'espérance de vie et du développement habituel de la race concernée.

Cette distinction devient particulièrement importante lorsque plusieurs peuples vivent ensemble, puisque des individus considérés comme appartenant à une même génération sociale peuvent posséder des perspectives de vie très différentes.

7. Vieillesse naturelle

7.1 Apparition tardive

Les signes les plus perceptibles du **vieillesse naturelle** apparaissent généralement durant les **5 à 10 % finaux de l'espérance de vie commune**.

Cette proportion reste comparable entre les différentes races. Une longévité supérieure repousse donc l'apparition de la vieillesse plutôt qu'elle ne transforme l'ensemble de la vie adulte en vieillissement lent et continu.

Le passage vers cette période demeure progressif. Aucun âge précis ne marque une séparation nette entre l'adulte et l'individu âgé.

Les premiers signes peuvent être discrets avant de devenir progressivement plus visibles à mesure que l'organisme approche de sa fin de vie habituelle.

7.2 Une sénescence modérée

Le vieillissement mortel reste **universellement modéré**.

Même lorsqu'un individu atteint un âge très avancé pour sa race, son organisme ne connaît généralement pas une transformation vers un état de décrépitude extrême. L'apparence évolue, les signes de l'âge deviennent visibles et certaines performances peuvent diminuer, mais un individu en bonne santé conserve généralement un corps fonctionnel et relativement robuste.

Un Mortel arrivé au terme habituel de son existence présente ainsi davantage l'apparence d'un adulte fortement mûr que celle d'un organisme totalement épuisé par plusieurs décennies de sénescence.

Cette caractéristique est commune aux races mortelles connues.

8. Fragilité et résistance

Le vieillissement affecte particulièrement la **résistance aux conséquences d'un traumatisme**. Un Mortel âgé peut conserver une force, une vitesse, une coordination et une autonomie importantes tout en devenant progressivement plus vulnérable aux blessures graves, à l'épuisement ou à certaines atteintes physiques. La récupération devient généralement plus difficile et les conséquences d'un accident peuvent être plus importantes qu'elles ne l'auraient été durant la période adulte stable. Cette évolution ne correspond donc pas nécessairement à une incapacité à accomplir un effort. Un individu âgé peut toujours combattre, voyager, travailler ou pratiquer une activité exigeante tout en sachant qu'un traumatisme important présente désormais davantage de risques. L'état général reste également déterminant. Deux individus du même âge peuvent connaître des niveaux de fragilité très différents selon leur santé, leur mode de vie et les blessures accumulées au cours de leur existence.

9. Vieillissement et maîtrise des capacités

L'âge ne provoque pas de diminution automatique des **capacités raciales**. Les facultés innées restent disponibles durant la vieillesse, sous réserve des limitations directement liées à l'état physique de l'individu lorsque leur utilisation demande un effort important. Les disciplines acquises suivent une évolution différente. L'expérience accumulée pendant plusieurs décennies peut permettre une progression bien après la maturité corporelle. Les arts martiaux, les pratiques éthérées, les savoirs techniques, les disciplines scientifiques ou les professions nécessitant une longue maîtrise peuvent ainsi continuer à être perfectionnés durant une très grande partie de l'existence. Certains individus âgés comptent par conséquent parmi les représentants les plus compétents ou les plus puissants de leur domaine. Leur avantage repose sur un temps d'apprentissage et de pratique considérable, alors même que leur organisme devient progressivement moins tolérant aux traumatismes. La vieillesse peut ainsi associer une **maîtrise exceptionnelle** à une **fragilité physique accrue** sans que ces deux caractéristiques soient contradictoires.

10. Lecture générale du cycle de vie

Le cycle vital peut être résumé selon la progression suivante :

Phase	Caractéristiques générales
-------	----------------------------

Enfance	Croissance rapide, développement physique et acquisition progressive de l'autonomie
Adolescence	Poursuite de la croissance, transformations corporelles et apparition habituelle de la fertilité
Maturité corporelle	Achèvement de l'essentiel du développement, généralement entre ~20 et ~35 ans selon la longévité
Âge adulte stable	Phase la plus longue de l'existence, avec évolution naturelle relativement lente du corps
Vieillesse perceptible	Derniers ~5 à 10 % de l'espérance de vie commune
Grande vieillesse	Fragilité accrue, sénescence généralement modérée et maintien possible de capacités importantes
Dépassement de l'espérance commune	Possible, mais statistiquement de plus en plus rare

Ce modèle décrit les tendances générales du développement mortel. Les frontières entre ces phases restent progressives et les différences individuelles empêchent d'en faire des seuils biologiques absolus.

11. Espérances de vie et maturité corporelle

Les valeurs suivantes indiquent les **espérances de vie communément observées** et les âges approximatifs auxquels la croissance corporelle arrive généralement à son terme. La colonne consacrée au vieillissement applique le modèle général selon lequel ses manifestations les plus importantes apparaissent durant les **5 à 10 % finaux de l'existence commune**. Elle constitue donc un repère proportionnel plutôt qu'un seuil médical précis.

Race	Espérance de vie commune	Maturité corporelle approximative	Vieillesse perceptible vers
Myrrhoï	~75 ans	~20 ans	~68-71 ans
Urhaal	~80 ans	~20 ans	~72-76 ans
Gauryk	~80 ans	~20 ans	~72-76 ans
Zhev'kar	~85 ans	~21 ans	~76-81 ans
Mornak	~90 ans	~21 ans	~81-86 ans
Inarim	~90 ans	~21 ans	~81-86 ans
Torguils	~90 ans	~21 ans	~81-86 ans
Karokh	~95 ans	~21 ans	~86-90 ans
Valren	~100 ans	~22 ans	~90-95 ans
Erelith	~100 ans	~22 ans	~90-95 ans

Race	Espérance de vie commune	Maturité corporelle approximative	Vieillessement perceptible vers
Kragmir	~100 ans	~22 ans	~90-95 ans
K'Sarim	~110 ans	~22 ans	~99-104 ans
Oskarn	~120 ans	~23 ans	~108-114 ans
Velkris	~120 ans	~23 ans	~108-114 ans
Yshaïm	~120 ans	~23 ans	~108-114 ans
Arovian	~130 ans	~24 ans	~117-124 ans
Syll'vane	~140 ans	~24 ans	~126-133 ans
Drakhil	~150 ans	~25 ans	~135-143 ans
Nyssari	~160 ans	~26 ans	~144-152 ans
Sevrin	~160 ans	~26 ans	~144-152 ans
Telvoris	~160 ans	~26 ans	~144-152 ans
Saaride	~200 ans	~28 ans	~180-190 ans
Varnaya	~200 ans	~28 ans	~180-190 ans
Aenyr	~300 ans	~35 ans	~270-285 ans

Les valeurs de longévité ne représentent aucune échéance certaine. Un individu peut mourir bien avant pour de nombreuses raisons ou dépasser l'espérance commune de sa race sans présenter pour autant une anomalie biologique.

Le même principe s'applique à la maturation. Les âges indiqués correspondent à des tendances observées au sein des populations et tolèrent naturellement des variations individuelles.

12. Comparaison entre longévité et maturation

Les données précédentes mettent en évidence un écart important entre l'évolution de la **maturité corporelle** et celle de la **longévité**.

L'espérance de vie commune varie approximativement de soixante-quinze à trois cents ans parmi les populations étudiées, soit un rapport d'environ quatre entre les extrêmes. La maturité corporelle ne s'étend pour sa part que d'environ vingt à trente-cinq ans.

L'augmentation de la longévité ne se répartit donc pas uniformément sur l'ensemble du cycle vital. La croissance se prolonge progressivement, mais l'essentiel des années supplémentaires apparaît après la maturité sous la forme d'une **vie adulte stable plus longue**.

Cette différence permet également de comprendre pourquoi des individus appartenant à des races très éloignées en matière de longévité peuvent atteindre leur plein développement à relativement peu d'années d'intervalle, tout en connaissant ensuite des durées de vie radicalement différentes.

13. Valeur des moyennes et limites des observations

Les valeurs utilisées pour décrire la croissance et la longévité sont principalement issues d'observations démographiques.

Elles décrivent le **développement habituel d'une population** et non le destin d'un individu précis.

L'espérance de vie dépend notamment de l'état de santé, des conditions de vie, des accidents, des violences et de nombreux autres facteurs étrangers au vieillissement naturel. Les valeurs attribuées aux races cherchent avant tout à décrire ce qu'un organisme en bonne santé peut communément atteindre.

La maturation corporelle et l'apparition de la vieillesse connaissent également des variations individuelles.

Aucun mécanisme particulier ne distingue actuellement une race par un cycle de vieillissement fondamentalement différent des autres. Les écarts connus concernent surtout le **rythme** auquel le modèle général est parcouru.

La relation entre longévité et maturation est suffisamment régulière pour être utilisée comme repère biologique, sans être assez précise pour constituer une loi mathématique stricte.

Révision #5

Créé 10 septembre 2026 11:45:10 par Pipou

Mis à jour 10 septembre 2026 18:50:15 par Pipou